des Princes esc. Novembre 1752. autorisés à faire ces saisses. Ce point est un des principaux qu'on est actuellement occupé à régler, de même que celui de la coupe du Bois dans la Baye de Campêche. On est déja d'accord sur celui des prises que l'on prouvera avoir été faites injustement en Amérique. Ces prises seront estimées, la valeur remboursée en argent aux propriétaires. & l'on établira dans la suite des loix plus précises pour décider de la légitimité de celles dont les Armareurs Espagnols pourroient s'emparer sur les Anglois.

On auroit sujet de faire néanmoins quelque attention sur ce que nous venons de marquer de la conclusion prochaine du Traité entre les deux Cours , l'une & l'autre ayant formé le dessein d'envoyer chacune de son côté une Escadre en Amérique; la Cour de Londres, pour y protéger le commerce des Anglois; & celle de Madrid pour être en état de soûtenir les Gardes-Côtes dans l'exécution des ordres dont ils sont chargés pour empêcher tout commerce clandestin. Mais cet arrangement de part & d'autre doit être considéré comme étant sans préjudice à la négociation qui se traite.

Mr. Wall, Ambassadeur du Roi à la Cour Britannique, qui est venu faire un tour en Elpagne, retourne à Londres. Chargé, comme il étoit d'une partie de la Convention à conclutre, on compte qu'il contribuëra à y mettre la detnière main, après le retout de Sa Majesté Britannique

de ses Etats d'Allemagne.

II. Les troupes qui ont été campées dans le voisinage de Madrid, pour y être exercées dans le nouveau maniement des armes, se sons séparées pour retourner dans leurs quartiers. Le Roi a été très fatisfait de l'émulation qu'elles ont Y 2